

nir des cuirs bruts sortant de fosse, admirablement tannés, il est vrai, mais n'ayant reçu aucun apprêt. Là fut leur erreur; les Allemands et les Français (à peu d'exceptions près) n'ont exposé que des cuirs forts frappés ou ayant reçu une façon en corroierie, ce qui donnait à leurs produits une meilleure apparence, bien que, en réalité, ils n'étaient pas mieux tannés que ceux de notre pays; sans ces fâcheuses lacunes, il n'est nullement douteux que, dans la première section du VI^e groupe, la Belgique n'eût, tout au moins, obtenu un diplôme d'honneur.

Avant de clore cette revue des cuirs, ajoutons, pour ne rien omettre, que se trouvaient hors concours MM. Piret-Pauchet, de Namur, et E. B. Verboeckhoven, de Bruxelles, membre du Jury.

II. CAOUTCHOUC.

La section du caoutchouc et de la gutta-percha ne comprenait à l'Exposition de Vienne qu'un nombre relativement peu considérable de représentants. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la Belgique, en ce qui concerne la section qui nous occupe en ce moment, n'a pris aucune part à ce grand concours international.

Nous consignerons de nouveau ici nos regrets de cette abstention fâcheuse, car notre pays compte des usines importantes où l'on traite fort habilement le caoutchouc et